

Musique et Olympisme



Soutenu
par

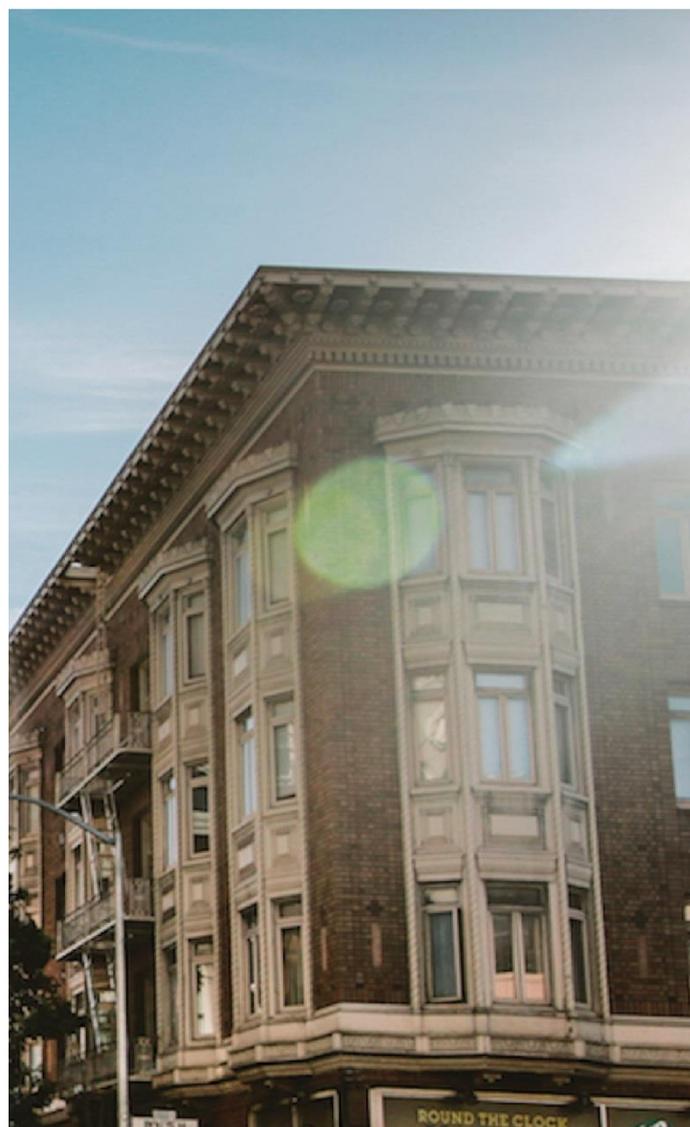


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Dossier proposé par l'AFEV
Mars 2024



Musique et Olympisme



Dossier proposé par l'AFEEV, mars 2024

Il y a vingt ans, notre ami Francis Pieters, membre d'honneur de l'AFEEV, publiait deux articles conséquents sur « Les Jeux Olympiques et la musique à vent¹ ». Les textes en ont été repris et complétés en 2012 pour le *Journal de la WASBE*². Ils n'ont rien perdu de leur acuité et restent une excellente source dans laquelle les amateurs de musique pour ensemble à vent peuvent puiser allègrement.

Le lien entre olympisme et musique est une évidence pour les connaisseurs de la culture hellénique. C'est ce que rappelle le précieux article « La musique, discipline olympique oubliée » publié par *Radio France* en juillet 2023⁴. Il nous sert d'introduction aux articles de Francis Pieters. Nous nous permettrons quelques compléments par des notes, illustrations et une évocation des faits marquants apportés par la musique au sein des J. O. de ces vingt dernières années.

La musique, discipline olympique

[...] L'idéal olympique de Pierre de Coubertin est fondé sur une vision très précise des Jeux. Souhaitant recréer l'événement sportif antique autant dans sa forme physique que son fond idéologique, il s'inspire notamment d'une source pour le moins surprenante : le drame musical *L'Olimpiade* (1733) du poète et librettiste italien **Pietro Méta**stase (1698-1782), livret pour plus de 50 opéras signés entre autres par Caldara, Pergolesi, Hasse et Vivaldi.

En effet, l'hégémonie des Jeux olympiques modernes repose en grande partie sur l'idée des jeux anciens tels qu'ils nous sont décrits dans le texte de Méta

stase. On trouve notamment de nombreuses descriptions en détail de l'atmosphère olympique, des rituels et symboles religieux, de l'agitation de masse, des épreuves, des règles et des prix.

Le drame *L'Olimpiade* porte en lui une vision précise du culte des anciens d'Olympie et transmet une idée des vertus morales et physiques des athlètes de l'époque, qui contribuent à l'idéal olympique de Pierre de Coubertin. L'image des jeux olympiques préservée et transmise par Méta

stase sert ainsi à la rationalisation de l'idéal olympique de Pierre de Coubertin. En s'inspirant de *L'Olimpiade* de Métastase, les Jeux olympiques de Pierre de Coubertin deviennent l'expression moderne la plus puissante du sport et de la mythologie olympique grecque.

Il ne suffit pas de créer un tournoi sportif international pour retrouver les valeurs olympiques de la Grèce antique. En effet, Pierre de Coubertin considère l'art et la culture comme partie intégrante de sa vision des Jeux Olympiques modernes. L'olympien tel qu'il l'imagine n'est pas seulement athlétique, mais également cultivé, habile en littérature et en musique.

« L'heure est venue de franchir une étape nouvelle et de restaurer l'olympiade dans sa beauté première. Au temps de la splendeur d'Olympie [...], les lettres et les arts harmonieusement combinés avec le sport assuraient la grandeur des jeux olympiques. Il doit en être de même dans l'avenir. [...] Peut-être que les artisans de la plume et du pinceau que nous aurons conviés à nous y aider nous

¹ Articles publiés dans le *Journal de la CMF*, n° 513, août 2004, p. 14-17 et n° 514 octobre 2004, p. 24-25..

² *Journal de la WASBE*. WASBE World Septembre 2012, pp. 12-23.

³ Consultable sur :

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/la-musique-discipline-olympique-oubliee-2158148>

⁴ <https://www.radiofrance.fr/francemusique/la-musique-discipline-olympique-oubliee-2158148>

sauront gré quelque jour d'avoir rouvert à leurs talents, anxieux de renouveau, des sources oubliées de noblesse et de beauté », écrit-il dans *Le Figaro* le 5 août 1904.

L'intégration d'une épreuve artistique permet également de distinguer les Olympiades des autres championnats sportifs de l'époque. Ainsi, pendant plus de quatre décennies, aux côtés des compétitions sportives, des médailles sont décernées pour cinq catégories artistiques : la peinture, la sculpture, l'architecture, la littérature et la musique.

Les candidats de chaque épreuve artistique sont invités à présenter des œuvres originales sur le thème du sport dans les cinq catégories différentes. De 1912 à 1948, 151 médailles ont ainsi récompensé une série d'œuvres originales des beaux-arts inspirées par le thème du sport. Cependant, au cours de ces quatre décennies, seulement 17 médailles sont distribuées parmi les candidats musicaux⁵.

Alors que les compétitions sportives récompensent systématiquement les trois meilleurs athlètes de chaque épreuve, les jurys artistiques se permettent de refuser un prix lorsqu'ils estiment qu'aucun candidat ne se soit suffisamment démarqué. C'est ainsi que le compositeur tchécoslovaque **Josef Suk** (1874-1935) se retrouve seul sur le podium avec une médaille d'argent en 1932 à Los Angeles, pour son œuvre *Towards a New Life*⁶ (Vers une vie nouvelle).

Après la Seconde Guerre mondiale, les épreuves artistiques sont remises en question par le nouveau président du Comité International Olympique, souhaitant promouvoir un amateurisme absolu au sein des Jeux olympiques. En effet, les concurrents artistiques sont alors principalement des artistes professionnels, ce qui va à l'encontre de l'esprit des Jeux Olympiques, selon le CIO.

Il est finalement décidé après les Jeux de 1948 que les concours d'art ne feront plus officiellement partie des Jeux olympiques. Les épreuves artistiques sont alors remplacées par une exposition hors-compétition pendant les Jeux, aujourd'hui nommée l'Olympiade Culturelle, tradition récemment relevée par la ville de Paris pour ses Jeux de 2024.

Les Jeux Olympiques et la musique à vent par Francis Pieters

Les Jeux antiques d'Olympie furent organisés sur le conseil de l'Oracle de Delphes pour remédier aux guerres qui faisaient s'affronter régulièrement les cités grecques et décimaient les populations. Au sujet de la musique au temps des Grecs anciens, les connaissances restent fort limitées et il vaut mieux ne pas trop se fier à l'imagination des compositeurs de musiques de film...

⁵ Dans le même temps la catégorie « musique » était subdivisée en catégories plus spécifique comme la musique orchestrale et instrumentale, le chant solo et en chorale.

⁶ C'est avec une marche esquissée dès 1919, mais transformée, orchestrée et achevée en 1932, que le compositeur tchèque Josef Suk remporta une médaille d'argent lors de la compétition musicale liée aux Jeux olympiques de Los Angeles. L'héroïsme conquérant de *Vers une vie nouvelle* (1932), page étincelante et virtuose, lui valut rapidement une grande popularité. Si bien que ses fanfares introductives servirent, durant la Seconde Guerre mondiale, de signature sonore aux messages radiodiffusés du gouvernement tchécoslovaque en exil.

Néanmoins, la tradition d'associer la musique aux compétitions et festivités des jeux olympiques remonte très loin dans l'histoire, jusqu'au sixième siècle ans Jésus-Christ. Les « Odes Triomphales » de Simonide de Céos (vers 556-468 av. J.-C.) ou de Pindare (vers 522-443 av. J.-C.) glorifiaient les triomphes des athlètes des jeux de la Grèce antique.

C'est à l'initiative de Pierre de Coubertin (1863-1937) que les Jeux Olympiques modernes ont été organisés) partir de 1896. Cette année-ci, ils retournent à Athènes où tout avait commencé. Pour ces fêtes sportives, fortement médiatisées de nos jours, les nombreuses compositions ont été écrites au cours des 108 années passées. Plusieurs ont été écrites pour vents et d'autres ont été transcrites pour orchestre d'harmonie et ont connu un succès certain au répertoire. Il serait impossible de mentionner toutes les compositions (hymnes, marches et fanfares) écrites pour chacune des éditions des Jeux Olympiques et des Jeux Olympiques d'Hiver. Nous nous limiterons d'abord aux grandes œuvres où les fanfares de cuivres dominent toujours, puis aux œuvres pour orchestre à vents et quelques transcriptions notoires et puis nous terminons par des compositions pour orchestre d'harmonie inspirées par les Jeux. Il va de soi que cette petite anthologie est loin d'être exhaustive.

Athènes 1896

Dès 1896, les organisateurs des Jeux n'oublient pas la musique, or il n'est pas encore question d'amplifier ou d'émettre de la musique, il faut donc faire appel à des orchestres, de préférence des orchestres de plein air, donc des orchestres à vent, souvent des formations militaires, celles-ci étant les seuls ensembles professionnels dans cette discipline. Le plus souvent, il s'agit d'une fanfare pour cuivres à caractère solennel. Les organisateurs ont fait appel à la participation d'orchestres à vent militaires et civils. L'orchestre d'harmonie (La Philharmonie) de l'île de Corfou est en tête de la parade inaugurale et interprète une chanson *Le jeune marin* avec une chorale de l'Union Musicale du Pirée. Puis cet orchestre interprète une sélection de *Lohengrin* de Richard Wagner. Dans le cortège, il y avait également une musique régimentaire d'Athènes, la Musique de la Marine grecque et des orchestres d'harmonie civils en provenance de Laurion, Leucade, Céphalonie et Zakynthos, ainsi que la Philharmonie d'Athènes.



Anonyme, Page de couverture de l'*Hymne Olympique* de Spýro Samáras, 1896.

Le compositeur grec **Spýro Samáras** (Corfou, 1861 – Athènes, 1917) écrit pour les Jeux d'Athènes, en 1896, l'*Hymne Olympique*⁷. Cet *Hymne Olympique* (« Immortel génie de l'Antiquité, brille dans l'élan des nobles jeux... ») fut chanté par la masse des spectateurs après un coup de canon et un envol de pigeons.



Le stade olympique d'Athènes lors de la cérémonie d'ouverture (1896)

À la demande du roi Georges I^{er}, l'*hymne* est bissé. Nous sommes loin des spectacles gigantesques retransmis sur les ondes télévisées vers le monde entier. **Spyridon Kaisaris** (1859-1946), chef de l'orchestre d'harmonie d'Athènes a composé la *Marche Panathénaïque* ou *Marche des Jeux Olympiques 1896* Opus 51⁸, jouée par ce même orchestre lors du défilé des athlètes à la cérémonie d'ouverture. Son frère **Joseph Kaisaris** (1845-1923), chef de la "Fanfare de la « Garde Unie d'Athènes » composa la marche *Olympia* Opus 92, jouée lors du défilé des vainqueurs à la cérémonie de clôture.

⁷ Ancien élève de Jules Massenet, Léo Delibes, Théodore Dubois et Charles Gounod au Conservatoire de Paris (1882-1885 il émigre vers l'Italie où il devient une figure importante de l'opéra. Spýro Samáras compose sa « cantate chorale », sur des paroles du poète Kostís Palamás (1859-1953). Elle fut jouée dans le stade olympique d'Athènes en 1896 par un orchestre pléthorique et deux cent cinquante choristes. « Dans la course et la lutte et le poids / Des nobles jeux éclaire l'élan / Prépare la couronne / Faite de la branche immortelle, / Et donne au corps la force / De l'acier et la dignité. » Son exécution « sut toucher si profondément l'âme des [quatre-vingt mille] spectateurs que tous, du roi au citoyen le plus modeste, voulurent réécouter ce chant. Le morceau fut donc rejoué », racontera l'un des athlètes présents ce jour-là, Ioannis Chrissafis. Après une longue éclipse, la partition allait devenir, à partir de 1960, l'hymne officiel de la manifestation, interprété à chacune de ses éditions, et dans toutes les langues : français, anglais, espagnol, japonais, serbo-croate, russe, norvégien... et quelquefois aussi sans paroles, dans une version purement instrumentale.

⁸ En écoute libre et gratuite sur :

https://www.youtube.com/watch?v=9b_32V5q4yc&ab_channel=%CE%9C%CE%9F%CE%A5%CE%A3%CE%99%CE%9A%CE%91%CE%95%CE%9D%CE%98%CE%A5%CE%9C%CE%99%CE%91

Pendant près de 60 ans, l'*hymne* de **Spýro Samáras** sera oublié. Il est rejoué pour la première fois lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver qui s'est tenue à Palisades Tahoe (État de Californie) le 18 février 1960 devant le public de la Blyth Arena, puis le 25 août de la même année aux Jeux d'été de Rome, où l'*hymne* composé en 1896 retentit dans le stade olympique de la Ville éternelle, interprété avec des paroles adaptées en italien par le professeur Sigfrido Troilo et un arrangement musical du chef d'orchestre Bonaventura Somma. À partir de là, l'*Hymne olympique* est définitivement intégré dans le protocole⁹. Il est joué après le défilé des athlètes et l'ouverture officielle des Jeux prononcée par le chef d'État du pays hôte. Il peut également être utilisé pour les athlètes médaillés d'or participant aux compétitions à titre individuel ; il a aussi été interprété en 1992 pour les champions et championnes de l'Équipe unifiée qui réunissait douze équipes issues de l'ex-URSS. On l'entend également lors des cérémonies de clôture. Notons que Désiré Dondeyne en a fait un arrangement pour orchestre d'harmonie¹⁰ (Éditions Transatlantiques) à l'occasion des Jeux Olympiques d'Hiver à Grenoble en 1968. Cet arrangement fut également joué lors des Jeux Olympiques d'Hiver à Albertville en 1992¹¹. Toujours pour la cérémonie d'ouverture en 1896, les organisateurs avaient demandé à **Gabriel Fauré** (et Théodore Reinach¹²) d'écrire un arrangement de l'*Ode à Apollon*, la plus ancienne pièce de musique grecque antique, découverte trois ans plus tôt à Delphes¹³. Cet arrangement fut créé le 16 juin 1894 à l'occasion de l'ouverture du Congrès Sportif International dans le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne à Paris, lorsque la décision fut prise d'organiser des jeux olympiques modernes.

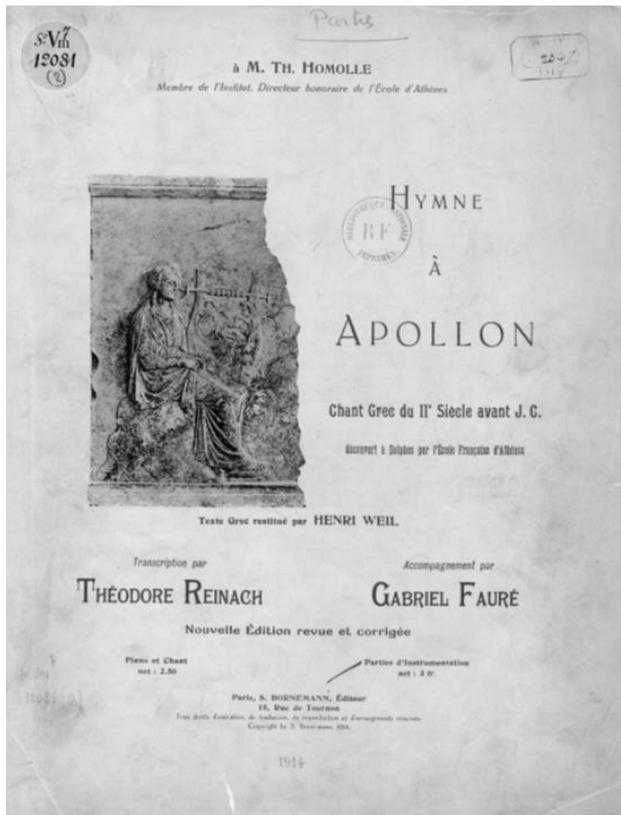
⁹ Lors des derniers Jeux d'été disputés à ce jour, ceux de Tokyo 2020, s'il a été joué de façon "classique" lors de la cérémonie d'ouverture, c'est la voix puissante de la soprano japonaise Tomotaka Okamoto qui a résonné dans le stade lors de la clôture, sur les paroles originales de Kostís Palamás.

¹⁰ Nous signalons une autre édition de cet hymne dans un arrangement de Gary Westwood Musikverlag Franck consultable sur : https://www.youtube.com/watch?v=-QX9vCi2KMw&ab_channel=MusikverlagFrank

¹¹ Enregistrements : Musique des Gardiens de la Paix, Direction Désiré Dondeyne. Disque 33 tours Erato STU 70337. Musique de la Garde Républicaine, direction Marc Dimet, Corélia CC 892710 et CC 895770.

¹² Théodore Reinach (1860-1928) est un archéologue, juriste, philologue, épigraphiste, historien, numismate, musicologue et homme politique français. Pour la traduction des hymnes, lire Annie Bélis, *Théodore Reinach et les partitions grecques*, Actes du 19ème colloque de la Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer les 10 et 11 octobre 2008, Publications de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2009, n° 20, p. 253-278.

¹³ Les *Hymnes delphiques* sont deux compositions musicales de la Grèce antique dédiées à Apollon, découvertes en 1893 sur des fragments du mur sud du trésor des Athéniens, à Delphes. Ils ont longtemps été considérés comme datés d'environ 138 av. J.-C. et 128 av. J.-C. S'il s'avère qu'il précède le second de dix ans, le premier *Hymne delphique* se trouve être sans ambiguïté le premier exemple survivant de musique notée dans le monde occidental dont le compositeur est connu par son nom. Les inscriptions indiquent que le premier Hymne delphique a été écrit par Athénaïos, fils d'Athénaïos, tandis que Liménios (en) est crédité comme compositeur du second Hymne delphique.



Gabriel Fauré (musique) & Théodore Reinach, *Hymne à Apollon*

Paris 1900

Lors des deuxièmes Jeux Olympiques de Paris en 1900, organisés dans le cadre de l'Exposition Universelle de Paris, il n'y eut ni cérémonie d'ouverture, ni cérémonie de clôture. Il y eut cependant un défilé des gymnastes sur l'hippodrome de Vincennes lors de la fête fédérale de l'Union des clubs de gymnastique de France, ainsi que la participation d'une fanfare militaire et de l'Orchestre d'Harmonie du 12^e arrondissement, dirigée par Auguste Speranza-Camuzat¹⁴ (1873-1961), qui joua lors de la remise des prix. Les Jeux Olympiques de 1900 à Paris sont les premiers à voir les femmes participer. 22 femmes sur un total de 997 athlètes concourent dans seulement cinq sports : le tennis, la voile, le croquet, l'équitation et le golf. Seuls le golf et le tennis comportent des épreuves uniquement féminines. Il est inscrit dans la Charte Olympique que « le rôle du CIO est d'encourager et soutenir la promotion des femmes dans le sport ; à tous les niveaux et dans toutes les structures, dans le but de mettre en œuvre le principe d'égalité entre hommes et femmes ».

Saint Louis 1904

Les troisièmes Jeux Olympiques de Saint-Louis (Missouri, États-Unis d'Amérique) en 1904, officiellement appelés "Jeux de la Troisième Olympiade", ont également été organisés dans le cadre d'une Exposition universelle. Lors de la cérémonie d'ouverture, une musique a joué *The Stars Spangled Banner* [La bannière étoilée, hymne national des États-Unis d'Amérique] et lors de la cérémonie de

¹⁴ Il fut longtemps chef de la musique aux casinos de Menton puis de Toulon. A partir de 1921 et tout au long des années 20, il fut également chef de l'orchestre qui animait les thés dansants de l'Olympia.

clôture, une autre musique a joué *Auld Lang Syne* (chanson écossaise connue sous le nom de *Ce n'est qu'un au-revoir*), mais aucune de ces musiques n'a pu être identifiée. Lorsque l'Allemand John Runge remporta la course de 880 yards (400 m), une musique joua la marche allemande *Die Wacht am Rhein*¹⁵. En revanche, quinze orchestres professionnels américains et étrangers, dont les orchestres de Sousa, Innes et Fanciulli ainsi que la Garde Républicaine de Paris et la Musique des Grenadier Guards de Londres, ont joué pas moins de 1.087 concerts pendant l'Exposition et les jeux.



Médaille des Jeux Olympiques de Saint-Louis en 1904 (pour le 800 mètres)

En fait, les Jeux ne sont qu'un élément de l'Exposition Universelle, pour laquelle y a plus de mille concerts donnés par une quinzaine d'orchestres d'harmonie professionnels dont l'Orchestre de John Philip Sousa (durant quatre semaines) et la Musique de la Garde républicaine sous la direction de Gabriel Parès et la Musique des Grenadier Guards de Londres. Il n'y a pas de traces d'interventions de ces orchestres lors des jeux olympiques mais ont donné pas moins de 1.087 concerts pendant l'Exposition.

Athènes 1906

Les Jeux « intermédiaires » d'Athènes, en 1906, sont, à l'époque, une simple réunion sportive internationale. Avec le temps ils furent considérés comme « olympiques » et furent baptisés « Second Jeux Olympiques d'Athènes » par le Comité International Olympique (CIO). Lors de la cérémonie d'ouverture les musiques de Leucade et du Pirée prirent la tête du défilé et jouèrent avec la Philharmonie d'Athènes (orchestre d'harmonie), l'hymne de Samáras.

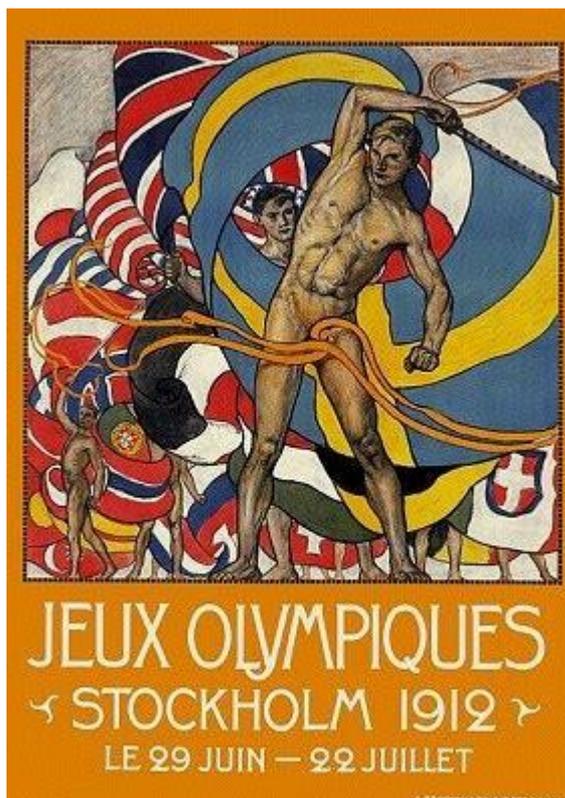
Londres 1908

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été 1908 au White City Stadium de Londres, le 13 juillet 1908, la fanfare de trompettes des Life Guards joue une *Fanfare d'ouverture*, alors que la Musique des Grenadiers Guards, conduite par le major Albert Williams, interprétait les hymnes nationaux. Il y eut des concerts dans les lieux de réception des délégations étrangères et la Musique du Royal Irish Fusilier jouait tous les soirs.

¹⁵ *Die Wacht am Rhein* (La Garde au Rhin) est un chant ayant eu parmi le peuple allemand un statut non officiel d'hymne national. Écrit en 1840 par Max Schneckenburger, après la « crise du Rhin » provoquée par le second ministre Thiers, et mis en musique en 1854 par Karl Wilhelm. Il est chanté sous le Deuxième Reich puis sous la République de Weimar, jusqu'en 1922, date où le Deutschlandlied fut choisi comme hymne officiel.

Stockholm 1912

Après le discours de bienvenue du roi Gustav V à l'ouverture des Jeux d'été de Stockholm en 1912, un corps de trompette habillé en tenue de hérauts du Moyen-âge joue une *Fanfare Olympique*. Les athlètes parquent au son de la *Marche triomphale des Jeux Olympiques* de **Helmer Alexandersson** (1886–1927). Cette marche avait obtenu la médaille d'or du CIO et remplace pour un temps relativement long, l'hymne de Samáras.



Anvers 1920

Les Jeux Olympiques de 1916 devaient se tenir à Berlin mais ont dû être annulés en raison de la Première Guerre Mondiale. Les Jeux de 1920 ont ainsi été attribués à Anvers pour rendre hommage aux souffrances qui avaient été infligées au peuple belge durant la guerre. Le drapeau olympique ainsi que le serment olympique (rédigé par Pierre de Coubertin) font leur apparition lors de l'édition d'Anvers. « Nous jurons que nous nous présentons aux Jeux Olympiques en concurrents loyaux, respectueux des règlements qui les régissent et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque, pour l'honneur de nos pays et pour la gloire du sport. »

C'est au son des trompette d'*Aïda* de Verdi que s'ouvrent les Jeux d'Anvers (Belgique). À l'occasion de l'inauguration du stade olympique, on interprète la cantate *De Genius des Vaderlands* (Le Génie de la Patrie) composée par le musicien flamand **Peter Benoit** (1834-1901) est interprétée sous la direction de Flor Alpaerts. Cette cantate est écrite pour orchestre symphonique, orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, trompettes dites « d'Aïda » et un vaste chœur mixte. En relation avec ces mêmes Jeux, il

faut signaler une autre cantate de Benoit *De Muze der Geschidenis* (La Muse de l'Histoire, 1880) qui fut interprétée sous la direction de Karel Candael. Cette cantate est écrite pour orchestre symphonique, un grand ensemble de cuivres, orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, chœur mixte et chœur d'enfants. Les deux cantates datent de 1880.

Chamonix 1924

Les premiers Jeux olympiques d'hiver sont organisés à Chamonix du 25 janvier au 5 février 1924. La partie musicale fut assurée par une Fanfare des Chasseurs alpins et la fanfare locale de Chamonix.



Paris 1924

La Musique de la Garde républicaine, les musiques militaires du 31^e Régiment d'Infanterie, du 46^e Régiment d'Infanterie et du 21^e Régiment d'Infanterie Coloniale jouent *La Marseillaise* en ouverture des cérémonies des Jeux de Paris, au stade de Colombes le 5 juillet 1924 devant 40 000 spectateurs. Deux chœurs venus de Prague et de Tourcoing entonnèrent l'hymne olympique. Le film britannique de 1981, *Chariots of fire* [*Les Chariots de feu*] avec la fameuse musique de Vangelis est inspiré de ces Jeux de Paris. Les *compétitions artistiques des Jeux olympiques* de 1924, organisés en France, à Paris, sont des concours dans diverses disciplines artistiques organisés conjointement aux épreuves sportives.

C'est la troisième fois, après 1912 et 1920, que de tels concours sont officiellement présents aux Jeux et considérés de la même manière que les compétitions sportives. C'est-à-dire avec classement et remise de médailles de vermeil, d'argent et de bronze. En musique, aucun des sept concurrents ne reçoit la moindre médaille. Le jury composé de noms prestigieux tels Béla Bartok, Arthur Honegger, Maurice Ravel, Igor Stravinsky, Gabriel Fauré et Manuel de Falla ne parvient pas en effet à se mettre d'accord sur la désignation des lauréats, entre des candidats sans grande renommée. A l'occasion des

Jeux de paris, la devise olympique, utilisée par Pierre de Coubertin depuis 1896 après l'avoir empruntée à l'abbé Henri Didon, est mise en avant, à savoir « Citius, Altius, Fortius » (plus vite, plus haut, plus fort). Ils sont aussi les premiers Jeux à construire un « Village olympique », tradition qui sera reprise à chaque édition depuis.

Comme point d'orgue, nous vous rappelons la belle marche (malheureusement oubliée) *Les Jeux Olympiques* du compositeur français **Francis Popy** (1874-1928). Dédiée « Aux athlètes des Jeux Olympiques , Paris, 1924 » cette marche fut éditée par Andrieux (n° cat. S.E.A 587).

Saint Moriz 1928

Pour ces deuxièmes Jeux d'hiver à Saint-Moritz (Suisse) en 1928, les organisateurs ont fait appel à l'orchestre d'harmonie local "Musikgesellschaft Sankt Moritz", dirigé par Arthur Cafilisch. Cet orchestre a joué lors des cérémonies d'ouverture et de clôture et a interprété les hymnes nationaux lors de toutes les remises de prix. Les hymnes nationaux avaient été arrangés pour orchestre d'harmonie par le Dr Jules Rabbi. Les choses ont mal tourné lors de l'interprétation de l'hymne national français, *La Marseillaise*. L'orchestre avait à peine commencé à jouer l'hymne qu'un haut fonctionnaire cria "Plus vite !". Le chef d'orchestre, irrité, a tenté d'obtenir un tempo plus élevé, mais la moitié de l'orchestre a conservé le tempo initial et l'orchestre a dû s'arrêter de jouer au milieu de l'hymne. La population locale fut tellement bouleversée par cet incident qu'il était encore dans toutes les mémoires lors des Jeux olympiques d'hiver à Saint Moritz en 1948 !

Amsterdam 1928

Dans le cadre des Jeux d'été de 1928 à Amsterdam, un autre concours de composition musicale a été organisé, mais, curieusement, la catégorie "Orchestre" ne prévoyait que des compositions pour orchestre à vent (orchestre d'harmonie ou de fanfare) qui pouvaient être jouées en plein air dans le stade olympique. Pourtant, le jury, composé notamment des compositeurs Sem Dresden, Willem Mengelberg, Willem Pijper et Gabriel Pierné, n'a décerné qu'un seul prix (une médaille de bronze à une pièce pour orchestre symphonique, la Deuxième Symphonie *Hellas* du compositeur danois **Rudolf Simonsen** (1889-1947). Lors de la cérémonie d'ouverture, les athlètes ont défilé au son de la marche *Op ter Olympiade* [*En route pour l'Olympiade*] composée par **Johan P. Koppen** et interprétée par la Koninklijke Militaire Kapel (fanfare militaire royale néerlandaise) sous la direction de Walther Boer.

Lake Placid 1932

Pour les Jeux olympiques d'hiver de Lake Placid (New York, États-Unis) en 1932, cinq orchestres se sont portés candidats pour être nommés orchestre officiel des Jeux. L'Adam's Empire State Band d'Albany qui ne comptait que 21 musiciens, a remporté le contrat. Il s'agit de l'un des derniers orchestres d'harmonie professionnels aux États-Unis ; ceux-ci étaient en voie de disparition à cause de l'évolution de l'industrie du disque et du succès de la radio. L'orchestre a joué un kiosque dans l'arène et sur d'autres sites (tremplin de saut à ski, etc.) et a interprété les hymnes nationaux des vainqueurs. Le célèbre compositeur et chef d'orchestre japonais **Kosaku Yamada** (1886-1965) a composé la marche pour orchestre d'harmonie *Run on the Earth - Hymn to Olympiad 1933* pour ces jeux de Lake Placid.

Los Angeles 1932

Pour les Jeux d'été à Los Angeles en 1932, on constitue un orchestre d'harmonie de mille musiciens et lui donne le nom de *Official Band of the Games of the Xe Olympiad* (Orchestre d'harmonie officiel des 10^e Jeux Olympiques). Il accompagne un chœur de 1 200 chanteurs lors des cérémonies d'ouverture et de clôture et pour la démonstration de football (américain) les deux groupes sont rejoints par une batterie-fanfare (Drum & Bugle Corps) de 800 trompettes et tambours qui jouèrent pendant la mi-temps d'un match de football américain. L'"Official Band of the Games of the X" Olympiad" se produisait lors de chaque événement et cérémonie officiels et devait également être entendu à la radio. Cette musique officielle a été renforcée par trois autres orchestres scolaires et universitaires (high school & college bands) totalisant 200 musiciens, pour les représentations à l'extérieur du stade olympique. En outre, trente autres orchestres (totalisant 1500 musiciens) se sont produits en tant qu'ensembles invités. Des trompettes héraldiques ont joué des fanfares lors des cérémonies de la boucle du marathon.



Los Angeles 1932, le défilé des délégations



Los Angeles, le stade olympique

Les hymnes des nations participantes devaient être arrangés pour l'instrumentarium des orchestres à vent américains. Le compositeur américain **Walter Bradley-Keeler** a été chargé d'écrire un hymne olympique spécial sur un texte de Louis Benson. En 1933, le CIO décida, à Vienne, de faire de l'hymne de Bradley-Keeler (pour chœur et orchestre) l'hymne olympique officiel permanent. Le morceau a été enregistré par le célèbre orchestre allemand Blasorchester Carl Woitschach sur un disque 78 tours Gloria G.O. 27 255.

Lors du concours de composition d'une marche pour les Jeux Olympiques d'été de Los Angeles, le compositeur tchèque **Josef Suk** (1874-1935) se voit attribuer une médaille d'argent avec sa marche *V Nový Život* [Vers une vie nouvelle] opus 35c¹⁶, composée en 1920 pour les 7^e Fêtes de Gymnastique Sokol. Cet élève et gendre de Dvorak enseigne la composition au conservatoire de Prague de 1922 à 1935. Jindrich Pravec en fait un arrangement pour grand orchestre d'harmonie¹⁷. La marche s'ouvre sur une fanfare de cuivres et de caisses claires. Il s'agit en fait de l'achèvement d'une œuvre antérieure, une marche militaire inachevée. Cette même année 1932, les Jeux Olympiques d'hiver ont lieu à Lake Placid dans l'état de New York ; pour ces jeux, le compositeur japonais **Kosaku Yamada** (1886-1965) compose la marche *Run on the Earth – Hymn to Olympiad 1932*¹⁸ pour orchestre d'harmonie.

Garmisch Partenkirchen 1936

Si, de façon officielle, l'hymne de Bradley Keller fut l'hymne officiel choisi par le CIO pour l'année 1936, la station de radiodiffusion "Reichsender München" a invité tous les compositeurs à écrire un indicatif pour le journal des Jeux. L'un des morceaux proposés a été composé par **Paul Winter** (1894-1970), un militaire accompli et un compositeur doué qui avait étudié avec Hans Pfitzner. La Fanfare Olympique 1936 : *Fanfaren zur Eröllnungs – un Schlussfeier der XI^e Olympischen Spiele* [Fanfares pour la

¹⁶ En écoute sur :

https://www.youtube.com/watch?v=UtvW2dGsikY&ab_channel=%C3%9Ast%C5%99edn%C3%ADhudbaA%C4%8CR

¹⁷ Enregistrement : Prague Castle Band, direction Stanislav Horal. CD Pantom 81 1232.

¹⁸ Enregistrement : Japan Maritime Self Defense Band of Tokyo, direction Masajiro Tanimura. CD « Glorious Marches for Sports Games ». King Records KICG 3054.

cérémonie d'ouverture et de clôture des XIe Jeux Olympiques] eut un tel succès, que le CIO décida de l'utiliser pour les Jeux d'été à Berlin.

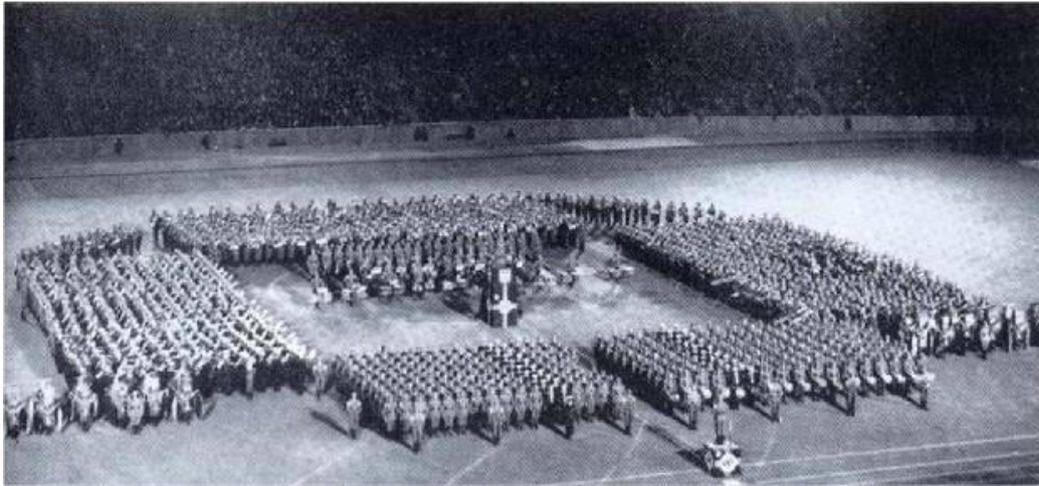
Berlin 1936

Les 10^e Jeux Olympiques ont lieu à Berlin, vingt ans après y avoir été annulés, en 1916. Pour la première fois, un grand événement est retransmis en direct à la télévision : il s'agit de la cérémonie d'ouverture, qui est visionnée par à peu près 150 000 personnes, entre grands écrans en Allemagne et le peu de personnes titulaires d'un poste de télévision : la prouesse est remarquable. Ces jeux sont fortement controversés à cause du régime dictatorial nazi qui semble (à juste titre d'ailleurs) une grande menace pour l'Europe à l'époque¹⁹. Trois ans plus tôt, les autorités nazies avaient nommé à son insu le compositeur **Richard Strauss** (Munich 1865 – Garmisch-Partenkirchen 1949) président de la Reichsmusikkammer [Corporation des musiciens]. À cette époque, il travaille à son opéra *Die schweigsame Frau* [La femme taciturne] d'après un livret de l'écrivain juif Stefan Zweig. Lorsqu'en 1935 Strauss insiste pour que le nom de Zweig soit imprimé sur l'affiche, il suscite la colère de Hitler et doit démissionner. Avec une belle-fille juive, Strauss se tient à carreau. L'une de ses premières missions, lors des dix-huit mois de sa présidence, est de composer l'*Hymne Olympique*²⁰. Cet hymne est sous-titré : « Völker ! Seid des Volkes Gäste » [Peuples du monde soyez les invités du peuple allemand]. Le 22 décembre 1934, le maître de Garmisch-Partenkirchen termine cet hymne pour chœurs et orchestre avec un grand pupitre de trompettes en plus, sur un texte de Robert Lubahn²¹. Strauss dirige lui-même cet hymne et les fanfares lors de la cérémonie d'ouverture le 1er août à 17h16, après le défilé des athlètes. Il a été interprété par le Berliner Philharmoniker et le Nationalsozialistisches Sinfonieorchester (Orchestre symphonique national-socialiste) et un chœur de 1000 chanteurs.

¹⁹ Le film *Olympia* (ou *Les Dieux du Stade*) de Leni Riefenstahl est, pour les spécialistes du nazisme, un plaidoyer du culte du corps à la seule gloire du nazisme. Tourné en août 1936, il sortira sur les écrans allemands le 20 avril 1938, jour de l'anniversaire d'Adolf Hitler. Les Jeux donnèrent l'occasion à l'athlète noir américain Jesse Owens quadruple médaillé d'or, de défier l'idéologie et la propagande raciale nazie.

²⁰ Richard Strauss consentit à livrer une œuvre destinée aux Jeux olympiques de Berlin 1936, à la condition de trouver un texte qui lui convienne. Il fixa son choix sur un poème de Robert Lubahn (obscur comédien sans emploi), qui célèbre la paix des peuples et le goût de l'effort, et emprunta le thème principal de sa partition à une symphonie demeurée à l'état de projet. « Je tue l'ennui en composant un hymne olympique pour les prolétaires », écrit-il à Stefan Zweig, « moi qui hais et méprise les sports »... mais pas les 10.000 Deutschmarks qu'il exigea en contrepartie ! Les trois minutes et demie de son Olympische Hymne furent donc interprétées en grande pompe lors de la cérémonie d'ouverture, sous la baguette de l'auteur, après un message radiodiffusé du vénérable Pierre de Coubertin, une allocution du Führer, et un lâcher de colombes dans le Stade olympique de Berlin flambant neuf.

²¹ Les « Fanfares » pour trompettes, ainsi qu'un arrangement pour ensemble de cuivres, ont été enregistrés par le Locke Brass Consort sous la direction de James Stobart. CD Chandos CHAN 8419.



Concert de fanfares militaires au stade olympique de Berlin en 1936.

La musique militaire a joué un rôle important lors de ces Jeux Olympiques, comme en témoignent les tableaux horaires de la société de radiodiffusion "Deutschfandsender" du 1er août. Lorsque le chancelier Adolf Hitler est arrivé au stade, les fanfares militaires ont joué une strophe du *Deutschlandlied*, une strophe du *Horst Wersel Lied*, puis la *Huldigungsmarsch*²² de Richard Wagner. La *Fanfare olympique* de Paul Winter a également été interprétée par une fanfare militaire. Pendant le défilé des athlètes, les musiques militaires ont joué les marches allemandes suivantes : *Yorkscher Marsch*, *Königgrätzer Marsch*, *Regimentsmarsch*, *Kaiser Friedrich Marsch*, *Alexander Marsch*, *Helenen Marsch* et *Frederikus Rex Marsch*.

Une brochure intitulée "Olympische Spiele Berlin 1936, 1. - 16. August", une édition spéciale publiée en mai 1936 par l'Office des chemins de fer allemands, annonce un concert unissant toutes les musiques militaires présentes. Une médaille de remerciement a été décernée en remerciement de la participation des chefs d'orchestres militaires



²² La Huldigungsmarsch (Marche de Reconnaissance) a été écrite en 1864 par Richard Wagner en hommage à son protecteur de jeune roi Louis II de Bavières.

Pour les Jeux Olympiques de Berlin en 1936 on décide d'arranger tous les hymnes pour orchestre symphonique, pour ensembles de musique de chambre, pour orchestre à cordes et pour orchestre d'harmonie (instrumentation allemande), plus spécialement destiné au Philharmonisches Blasorchester Berlin (orchestre à vent philharmonique de Berlin) dirigé par Franz von Blon (1861-1945), le célèbre compositeur de marches.

En France, le compositeur **Louis Beydts**²³ (1895-1953) a écrit une *Fanfare pour la XI^e Olympiade* (4 trompettes - 6 saxophones - 4 cors - 4 trombones - 2 tubas - 4 timbales - percussion - carillon) qui a été choisie par le Comité olympique français pour accompagner le défilé des athlètes français. Elle n'a cependant jamais été jouée à Berlin (peut-être à cause de la présence de saxophones ?) et n'a été créée qu'aux Concerts Padeloup au Théâtre de l'Opéra-Comique à Paris le 21 novembre 1936, sous la direction de A. Wolf²⁴.



Louis Beydts (1895-1953)

Plusieurs compositeurs allemands de renom ont écrit des pièces de circonstance pour ces Jeux d'été de 1936 à Berlin.

C'est le cas de **Carl Orff** (1895-1982) qui a écrit une série de pièces dont *Einzug und Reigen der Kinder und Mädchen* (Procession et danse ronde des enfants et des jeunes filles) et *Tänze und Spiele der Jugend* (Danses et jeux de la jeunesse). Si ce n'est certainement pas la grandiloquence que l'on attendrait des Jeux olympiques nazis, il faut en comprendre l'usage. Des enregistrements phonographiques de ces compositions olympiques ont été réalisés afin que les quelque 6 000 écoliers berlinois participant aux cérémonies d'ouverture puissent apprendre les danses qui accompagneraient la musique. L'héritage discographique des « airs » d'Orff remonte à un enregistrement 78 tours de 1936 du Jugendorchester der Günther-Schule (l'orchestre des jeunes de l'école Günther) sous la direction de Gunild Keetman. La paternité de la musique composée pour l'événement est largement attribuée à Gunild Keetman, mais un grand nombre de brouillons et de copies finales de partitions de la main d'Orff ont conduit certains chercheurs à penser qu'Orff pourrait avoir aussi orchestré la musique²⁵.

²³ Compositeur de nombreuses musiques de films (entre autres pour Sacha Guitry) jusqu'à son décès, Louis Beydts a connu un succès discret au théâtre, avant de finir sa vie comme directeur de l'Opéra-Comique. Disciple d'André Messager et compagnon de route de Reynaldo Hahn, son style, quoique remarquablement écrit, reste très "parisien", manquant un peu de simplicité et de vigueur pour être véritablement populaire, ainsi que l'a écrit Maurice Yvain.

²⁴ *Le Ménestrel*, 1936, p. 333.

²⁵ En écoute libre sur : https://www.youtube.com/watch?v=wVScN8FuwHc&ab_channel=RogerYork

Saint-Moritz 1948

Les Jeux Olympiques de la XII^e (1940) et de la XIII^e Olympiade (1944) ne peuvent avoir lieu à cause de la Seconde Guerre mondiale. Les JO d'hiver de Saint Moritz (Suisse) en 1948 sont surnommés les « Jeux du Renouveau ». Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver, le 30 janvier 1948, la Sankt Moritzer Musikgesellschaft (Orchestre d'harmonie de Saint-Moritz) a été de nouveau sollicité. Il a joué le *Schweizerpsalm*, qui était le signal pour les athlètes de commencer le défilé des nations. Le drapeau olympique a été hissé au son de la *Fahnenmarsch* qui a également été joué lors de la cérémonie de clôture. Cette *Fahnenmarsch* (Marche du drapeau) est une ancienne marche traditionnelle suisse jouée lors de toutes les cérémonies officielles. Son auteur est inconnu.

Londres 1948

Pour la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été de Londres, le 29 juillet 1948, les fanfares furent interprétées par les trompettes des Household Cavalry alors que les tambours fifres et cornemuses de la Garde royale offraient une démonstration musicale. À partir de 14h. dans un stade de Wembley rempli de 85 000 spectateurs, le défilé des délégations débutait. Les 200 musiciens des musiques de la Massed Bands of the Brigade of Guards (ensemble des musiques de la garde royale) dirigés par George H. Willcocks ont joué sans discontinuer pendant 45 minutes. Les journaux relèvent que malgré la grande chaleur aucun musicien portant le bonnet à poils d'ours n'a défailli. Les mêmes Massed Bands accompagnés d'un chœur de 1 200 choristes ont chanté le nouvel Hymne olympique *Non nobis domine* composé par **Roger Quilter** (1877-1953) sur un texte du célèbre Rudyard Kipling. L'« Alleluia » du *Messie* de Haendel et l'hymne national *God save the King* ont été ensuite interprétés sous la direction de Sir Malcolm Sargent. Au cours de la cérémonie de clôture les musiques militaires réunies interprètent le Londonderry Air avec un chœur géant et les Trompettes (thébaines) de la Household Cavalry sonnent la fanfare finale.

Oslo 1952

Lors de ces jeux, il fait trop froid pour exposer les ensembles à vent aux rudes conditions hivernales. Aussi use-t-on de musique enregistrée par des musiques militaires norvégiennes. L'orchestre philharmonique d'Oslo et les chœurs de l'Université enregistrent l'Hymne olympique de Roger Quilter. La *Fanfare Olympique*, en fait une adaptation de celle écrite par **Johannes Hanssen** (1874-1967) pour les jeux de 1940, qui avaient été annulés, est enregistrée par les vents de l'orchestre philharmonique Filharmonisk Selskaps Orkester d'Oslo.

Helsinki 1952

Pour les Jeux d'été de 1952 à Helsinki, le comité d'organisation a commandé une version courte de la *Fanfare olympique* composée par **Aarre Merikanto** (1893-1958) pour la cérémonie d'ouverture des Jeux abandonnés de 1940. Cependant l'hymne officiel des jeux d'été d'Helsinki est *Olympic hymn* de **Jaakko Linjama** (1909-1983) vainqueur du concours de composition. *A Finnish Prayer* [Une prière finlandaise ("Suomalainen rukous")], un hymne composé en 1939 par **Taneli Kuusisto** (1905-1988) en 1939 et qui est devenu très populaire, a été interprété lors de la cérémonie d'ouverture par un chœur mixte de 526 choristes soutenu par l'ensemble des musiques militaires finlandaises placées sous la direction de Martti Turunen (1902-1979). Ce sont les musique militaires réunies de l'armée finlandaise

qui réhaussent l'éclat de toutes les cérémonies officielles. Plusieurs musiques de garnison et les élèves de l'école de musique militaire en font partie et l'ensemble de 180 musiciens est placé sous la direction de Martti Parantainen (1903-1975) secondé par sept assistants.

Chaque orchestre avait préparé le programme aux quatre coins de la Finlande avant de se réunir pour les répétitions à Helsinki quelques jours avant le début des jeux. Les musiques militaires jouent à toutes les cérémonies, interprètent l'*Hymne Olympique* (avec chœurs), la *Fanfare Olympique* et de nombreuses marches lors de tous les défilés d'athlètes. Durant la cérémonie d'ouverture, les musiques jouent 24 marches d'affilée, c'est-à-dire une heure de musique ininterrompue. Chaque pays participant avait été invité à envoyer un enregistrement de son hymne national afin de pouvoir exécuter une version parfaite.

Pour la cérémonie de clôture le célèbre compositeur **Jean Sibelius** (1865-1957) avait écrit un arrangement en forme de marche de son *Artenarmes Sång*²⁶ (Chant des Athéniens), opus 31/3. Composé pour chœur de garçons, chœur d'hommes et ensemble d'instruments à vent lorsque le tsar Nicolas II avait privé la Finlande de toute autonomie au printemps 1898. Dans cette composition, Sibelius compare la Russie à l'ancienne Perse. Sibelius n'a pas reçu de commande, mais a réalisé cet arrangement de sa propre initiative. Il fut interprété par un orchestre militaire de 240 musiciens sous la direction de Martti Parantainen, qui avait en fait réalisé l'arrangement pour un grand orchestre militaire. Après la représentation, Sibelius a envoyé des propositions pour quelques changements rythmiques.

Cortina d'Ampezzo 1956

Lors des jeux d'hiver à Cortina d'Ampezzo en Italie en 1956, plusieurs musiques militaires interprètent une sélection de marches *Olympic Parade* de **Giuseppe Blanc** (1886-1969) qui avait également composé une série de fanfares à cette occasion. Il complesso bandistico della Guardia di Finanza (Musique militaire des douanes), dirigé par le capitaine Antonio D'ella a donné deux concerts l'après-midi sur la place principale, malgré le froid extrême qui régnait alors. La Fanfara Alpina (Fanfare des troupes alpines) s'est également produite à plusieurs reprises.

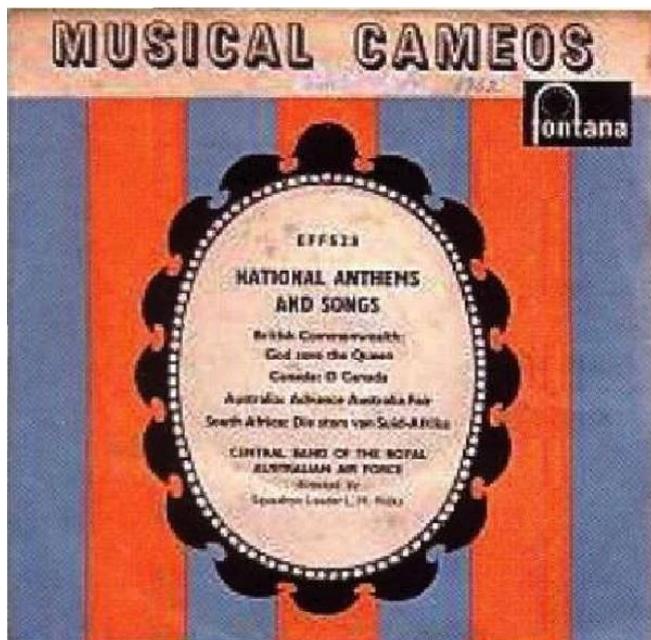


La Fanfara Alpina pendant l'hiver 1956 à Cortina d'Ampezzo.

²⁶ En audition libre sur : https://www.youtube.com/watch?v=v5RwExX8ahE&ab_channel=astrologikon

Melbourne 1956

Dès décembre 1954, le comité d'organisation des Jeux d'été de 1956 à Melbourne (Australie) a demandé les partitions pour orchestre militaire des hymnes nationaux de tous les pays y compris les nouveaux états issus de la décolonisation. Chaque hymne ne devant pas durer plus d'une minute, cela engendre un travail énorme pour le chef d'escadron L. Henry Hicks, directeur musical de le Royal Australian Air Force Band qui enregistre tous les hymnes sur disque vinyles utilisés pour les épreuves et les cérémonies de remise des prix. Ce travail prend six mois



Enregistrement des hymnes nationaux par le Royal Australian Air Force Band en 1956

Stockholm 1956 (épreuves de sport équestre)

En raison de la loi australienne sur la quarantaine imposée aux animaux, les épreuves olympiques de sports équestres ont été organisées à Stockholm (Suède). La fanfare d'ouverture *Kungarop* était un extrait de la célèbre marche de cavalerie suédoise *Marcia Caroles Rex* attribuée à **Wilhelm Hartevel**²⁷. Elle a été interprétée par les trompettes de l'orchestre de la marine suédoise sous la direction de Bertil Driving. Les hymnes nationaux et plusieurs marches ont été joués par les fanfares composées de musiciens de la Västmanland Band, de la Royal Swedish Band et de la Sidermanland Air Force Band, sous la direction de Rertif Wiklander.

²⁷ En 1920, le musicologue Wilhelm Hartevel (1859-1927) a découvert cette marche qu'il prétendait dater d'environ 1700. Cependant, il s'agissait d'un faux et il s'est avéré qu'il avait collaboré avec le chef d'orchestre Bert Kaempfert et qu'il avait composé la marche lui-même.

Squaw Valley 1960

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de 1960 à Squaw Valley (Californie, États-Unis), des orchestres d'harmonie géants accompagnent les feux d'artifices, les défilés d'ouverture et les chœurs de masse qui ont interprété l'arrangement de Robert Linn de l'*Hymne olympique* de Samara. Les orchestres d'harmonie ont également joué *Conquest*, *God of Our fathers* et *Parade of the Olympians* de **Walter Simon**. Cet orchestre géant a rassemblé 1285 musiciens et 2645 chanteurs de 52 lycées (high schools) de Californie et du Nevada, sous la direction de Clarence Sawhill de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Pour la première fois, la télévision américaine retransmettait les Jeux en direct et la mise en scène des cérémonies d'ouverture étaient dirigées par Walt Disney lui-même.

L'orchestre s'est également produit lors de plusieurs autres cérémonies olympiques. Cependant, l'U.S. Marine Band, dirigé par le colonel Albert Schoepper, était l'orchestre officiel des Jeux d'hiver de Squaw Valley et a participé à tous les événements olympiques, interprétant les hymnes nationaux lors des cérémonies de remise des prix, toujours suivies de la *Parade of the Olympians*²⁸ de **Robert Linn**.



Cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver à Squaw Valley

Rome 1960

En parallèle des Jeux olympiques de Rome en 1960, du bout des lèvres, le CIO a donc accepté que quatre cents athlètes handicapés participent à des épreuves sportives. Une première mondiale qui ouvre la voie aux Jeux dit paralympiques, qui ne furent officiels qu'à partir de 1988, dans la foulée des JO de Séoul, en Corée du Sud.

À l'occasion des Jeux Olympiques, à Rome en 1960, le très populaire compositeur italien de musique d'harmonie **Giovanni Orsomando** (Casapulla 1895- Rome 1989), élève de Camillo de Nardis,

²⁸ En écoute libre sur : https://www.youtube.com/watch?v=cYhLRaZTqAY&ab_channel=Ikarus361

compose *Olympia Fanfare* (1960)²⁹ et la marche symphonique *Marcia Olimpica*³⁰. Après avoir dirigé la Banda Presidiara de la milice fasciste de Rome de 1938 à 1943, Orsomando se consacre entièrement à la composition et en 1946, il est cofondateur de la maison d'édition Casa Ortipa.

Aucun nouvel hymne olympique n'ayant été commandé pour les Jeux d'été de Rome (Italie) en 1960, le CIO décida d'utiliser l'*Hymne Olympique* de Samaras (paroles italiennes de Sigfrido Troilo). Il fut interprété par des ensembles à vent et des chœurs dirigés par le Maestro Bonaventura Somma (Chianciano, 1893 - Rome, 1960) assisté de Domenico Fantini, chef de la Banda dei Carabinieri, Alberto Di Miniello, chef de la Musique de l'armée de l'air italienne, Antonio Fuselli, chef de la Musique des Services de Sécurité, Giovanni D'Angelo, assistant du chef de la Musique de la Garde Financière, et Olivio Di Domenico, premier chef de la Musique de la Garde Financière. Le maestro Somma a également vérifié l'orchestration et la qualité de la musique.



C'est un célèbre orchestre d'harmonie professionnel, La Banda del Carabinieri di Roma, dirigée par Domenico Fantini, qui accompagne les Chœurs de l'Académie nationale de Santa Cecilia de Rome lors des cérémonies d'ouverture pour l'interprétation de l'*Hymne Olympique* de Samaras (paroles italiennes de Sigfrido Troilo) de l'*Hymne national italien* et de l'« Hymne au Soleil » de l'opéra *Iris* de Pietro Mascagni. Trois autres grandes musiques militaires italiennes participent également aux différentes cérémonies : Musique de la Force Aérienne (direction Alberto di Miniello), Musique de la Police nationale (Antonio Fuselli) et Musique de la Garde des Finances (Olivio di Domenico). Lors du défilé d'ouverture, les quatre fanfares militaires (cf. supra), fortes de 100 musiciens chacune, ont joué alternativement 12 marches différentes. Ces quatre orchestres avaient préalablement enregistré tous les hymnes nationaux concernés afin d'éviter d'éventuels problèmes avec l'un ou l'autre des orchestres, causés par exemple par des embouteillages. Heureusement, les enregistrements se sont avérés superflus.

²⁹ Enregistrement par le Luftwaffenmusikkorps 4, Hamburg, direction Rudolf Marrenbach. Disque 33 tours Telefunken BLE 14316-P.

³⁰ Enregistrement K.M.K (Orchestre Royal Militaire), direction Pierre Kuypens. CD MBCD 31.102772 (Editions Molenaar).

En outre, deux autres orchestres d'harmonie, la Musique de la police municipale de Rome, dirigée par Maestro Plazzini, et l'orchestre d'harmonie des Tramway et Bus de Rome, conduit par le maestro Alu, se sont également produits lors de plusieurs cérémonies officielles de l'Olympiade.



Timbre-poste République française : Jean Bouin, Jeux Olympiques de Rome.

Innsbruck 1964

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de 1964 à Innsbruck (Autriche), la Stadtmusikpelte Wilten, dirigée par Sepp Tanzer, a interprété principalement des marches autrichiennes, en plus de l'*Olympia Marsch* composée par le chef de la fanfare militaire autrichienne d'origine tchèque **Jaroslav Labstky** (Praskacka, 1875 - Prague, 1949). Un disque de longue durée contenant un reportage sonore des moments forts des Jeux, y compris la musique de la fanfare municipale de Wilten, a été mis sur le marché.



Cérémonie d'ouverture des Jeux d'Innsbruck 1964

Tokyo 1964

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été de 1964 à Tokyo (Japon), les orchestres combinés des forces d'autodéfense terrestres, des forces d'autodéfense maritimes, des orchestres de la police de Tokyo, de Kanagawa et de Nagano et de l'orchestre des pompiers de Tokyo, soit 560 musiciens, ont interprété l'*Hymne Olympique* avec un chœur de 350 chanteurs.

Comme l'orchestre d'harmonie joue un rôle important dans la vie culturelle du Japon du vingtième siècle, il n'est guère étonnant que plusieurs œuvres pour orchestre d'harmonie aient été composées à

l'occasion des Jeux Olympiques de Tokyo en 1964. C'est notamment le cas pour la Fanfare of the *Tokyo Olympic Games* de **Hikaru Imai** et surtout la *Tokyo Olympic March*³¹ de **Yuji Koseki** (1909-1989). À la demande des organisateurs des jeux, la Musique de la Marine Royale Néerlandaise, sous la direction de Jean-Pierre Laro, enregistre la version officielle sur disque 45 tours pour Philipps Japon (JF 327766) et cette version est utilisée à Tokyo et sur les ondes japonaises, puis distribuée mondialement par Philipps.



L'allumage de la flamme olympique, Tokyo 1964

Grenoble 1968

Lors des Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble en 1968, on peut entendre *Rêve de Clairon* du compositeur français **Léo Arnaud** (1904-1991), élève de Vincent d'Indy à la Schola Cantorum et de Maurice Ravel. Arnaud émigre aux États-Unis en 1931 et y travaille dans les studios de Hollywood. *Olympic Theme* (Thème olympique) extrait de *Bugler's Dream* (Rêve de Clairon) devient très populaire Outre Atlantique en tant qu'indicatif d'émissions sportives de la chaîne de télévision ABC (entre autres pour les Jeux Olympiques de Mexico en 1968).

³¹ Enregistrement : Japan Ground Self Defense Force Central Band, direction Koshiro Furosho et H. Funayama. CD « Glorious Marches for Sports Games » King Records KICG 3054.



Léo Arnaud (1904-1991)

Le premier enregistrement complet de *Olympic Theme* (y compris les parties de cor extrêmement difficiles) et de *La Chasse* (extraite de la même œuvre) est réalisé 25 ans plus tard par l'orchestre d'harmonie Cleveland Symphonic Winds sous la direction de Frederick Fennell (CD Telarc 80099). Toujours pour les Jeux de Grenoble, plusieurs autres compositions voient le jour. La cérémonie d'ouverture est un spectacle grandiose pour lequel **Jacques Bondon** (1927-2008) compose la *Suite pour les X^{es} Jeux*. Selon la tradition il y a un concours pour la composition d'une *Marche solennelle* dont le lauréat est **Roger Boutry** (1932-2019) futur chef des orchestres de la Garde Républicaine³². Nous devons ajouter que **Eugène Bozza** (1905-1991) a également écrit une autre *Marche Solennelle* à cette occasion.

Tous les hymnes nationaux des cérémonies officielles ont été interprétés par la Musique de la Garde Républicaine, dirigée par François-Julien Brun, alors que la Stadtmusikkapelle Wilten avait également été invitée.

³² Ces deux œuvres sont enregistrées sur le même album que l'arrangement de l'hymne de Samaras par Dondeyne.



Jacques Bondon (1927-2008)

Mexico 1968

La musique de la marine mexicaine a joué tous les hymnes nationaux lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été de 1968 à Mexico. La *Fanfarría Olympica* a été composée par **Carlos Jiménez Mabarak** (1916-1994). C'est encore un orchestre d'harmonie géant de 300 musiciens qui joue lors des cérémonies d'ouverture des jeux d'été à Mexico en 1968 ; cet ensemble joue la *Fanfare olympique* de Jiménez Mabarak, l'*hymne national mexicain* et le chant traditionnel *Zadunga*.

L'image des Jeux de Mexico reste à jamais celle du 16 octobre 1968. Les sprinteurs américains Tommie Smith et John Carlos faisaient scandale en tendant leurs poings gantés de noir sur le podium de la finale du 200 m des Jeux olympiques de Mexico, pendant que résonnait l'hymne national des États-Unis, pour protester contre les discriminations visant les Afro-Américains dans leur pays.



Sapporo 1972

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de 1972 à Sapporo (Japon), un grand orchestre militaire de 270 musiciens a joué les hymnes et d'autres musiques de cérémonie, tandis que le Japan Maritime Self-Defense Force Band of Tokyo (la musique des forces d'autodéfense de la zone nord), composé de 80 musiciens, a joué les hymnes et d'autres musiques lors de la cérémonie de clôture, tout comme il l'avait fait en 1964. Respectivement 30 et 20 cuivres de cette fanfare, dirigée par Ikuo Nishinohara, ont joué les fanfares lors des deux cérémonies.

Pour les cérémonies de remise des prix, une fanfare militaire de 31 musiciens a joué les hymnes nationaux. Le compositeur **Akira Miyoshi** (1933-2013) écrit la *Fanfare for the Sapporo Winter Olympic Games*³³.

Munich 1972

Les Jeux Olympiques d'été de Munich sont frappés par une attaque terroriste. Le matin du 5 septembre 1972, un groupe de terroristes palestiniens du mouvement Septembre noir s'introduit dans le village olympique et prend onze athlètes israéliens en otage pour exiger la libération de 200 prisonniers palestiniens. Le bilan de cette prise d'otages est de onze athlètes israéliens otages assassinés, un policier allemand tué ainsi que cinq des huit terroristes. Après avoir renoncé à annuler les Jeux olympiques, le CIO organise dans le stade olympique de Munich une cérémonie funèbre à la mémoire des victimes innocentes, qui rassemble 80 000 personnes. Le 2e mouvement Marche funèbre de la *Symphonie héroïque* de Beethoven est interprété lors de cette cérémonie. Le président du CIO, Avery Brundage déclare : « The Games must go on » (« les Jeux doivent continuer »).

Pourtant, les Jeux avaient débuté dans l'enthousiasme et surtout la volonté de faire oublier les Jeux de Berlin de 1936. Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été de 1972 à Munich, le Luftwaffen-musikkorps 1 de Neubiberg, dirigé par Ronald Lintner, a interprété l'hymne national allemand et la fanfare *Der Olympischen Spiege München 1972* (Fanfare March of the 20th Olympic Games Munich 1972) composée par le compositeur et arrangeur pour musique légère **Herbert Rehbein** (1922-1979). Au total, dix orchestres de la Bundeswehr ont participé aux différentes manifestations sportives. Le Heeresmusikkorps 13, dirigé par l'inspecteur de la musique militaire Fritz Masuhr, a joué lors de la cérémonie de clôture au stade olympique le 11 septembre. À l'occasion des J.O. de Munich en 1972, la musique militaire centrale allemande Stabsmusikkorps enregistre un disque 33 tours, intitulé « Olympisches Feuer » (Feu olympique) avec 12 nouvelles compositions originales inspirées par les jeux (Ariola 8605451 IU).

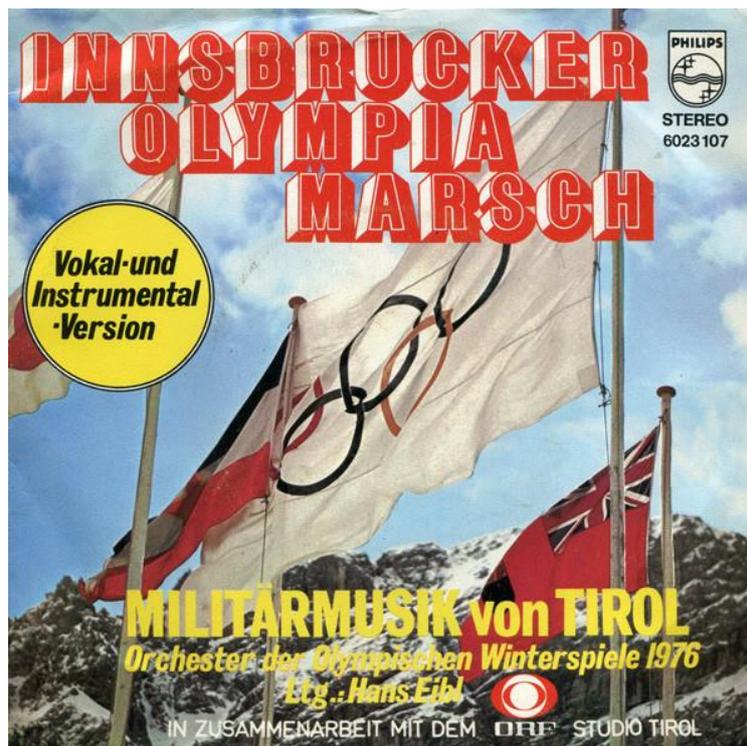
Innsbruck 1976

Quatre orchestres d'harmonie municipaux et un chœur d'enfants de 200 chanteurs se sont produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de 1976 à Innsbruck (Autriche). La Stadtmusikkapelle Wilten (Harmonie de Innsbruck-Wilten), dirigée par Sepp Tanzer (cf. supra.), s'est à nouveau produite lors de plusieurs cérémonies officielles. Afin de donner un peu de couleur et

³³ Enregistrement : Japan Ground Self Defense Force Central Band, direction Koshiro CD KICG 3054.

d'atmosphère locales, plusieurs groupes amateurs de la région ont participé à des événements sportifs individuels et ont joué pendant une demi-heure avant le début des compétitions. Un rôle musical important a été joué par le Militärmusik Tirol, dirigé par Hans Eibl. L'orchestre s'est produit à l'occasion de plusieurs cérémonies officielles, aux cérémonies d'ouverture et de clôture, à toutes les remises de prix et a donné un concert de marches autrichiennes au Kongresshaus dans le cadre du festival culturel d'Innsbruck.

Cette musique militaire interprète et enregistre *Innsbrucker Olympia Marsch* de **Hubert Klier** (1924-1990) dans un arrangement du compositeur et chef d'orchestre Theodor Ferstl (1910-1981).



Montréal 1976

À l'exception des fanfares d'ouverture et de clôture jouées par les Royal Trumpeters, aucun orchestre d'harmonie n'a participé aux Jeux d'été de 1976 à Montréal (Canada). **Victor Vogel** (1935-2019), chef de l'« Orchestre olympique » (orchestre d'occasion proche d'un grand orchestre de variété ou de jazz) a arrangé un programme musical des thèmes du compositeur **André Mathieu** (1929-1968) élève à Paris, entre autres d'Alfred Cortot et d'Arthur Honegger. Cet hommage au pianiste virtuose et compositeur canadien décédé huit ans plus tôt, contient trois *Marches des Athlètes*, deux ballets l'un dit *Hommage aux Athlètes* et le second pour la *Cérémonie de clôture*, une *Sonnerie Olympique*, une *Cantate olympique* et un *Chant des Adieux*. Le tout fut enregistré en 1976 (Polydor – 2424 124).



Lake Placid 1980

Lors des Jeux d'hiver de 1980 à Lake Placid (New York, États-Unis), trois orchestres d'harmonie de 50 musiciens alternent un jour sur trois pour jouer alternativement les hymnes nationaux et la musique de marche de diverses cérémonies dont les « victoires du soir ». Les US Army Herald Trumpets ont interprété la fanfare d'ouverture au Lake Placid Equestrian Stadium le 14 février. Pour la première fois, un véritable orchestre symphonique jouait lors d'une cérémonie d'ouverture olympique en plein air ; le monopole des orchestres d'harmonie lors de ces cérémonies était terminé.

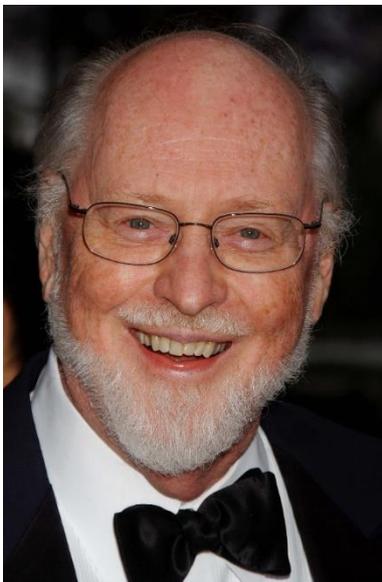
Le "Fort Ticonderoga Corps of Drums" ouvre la cérémonie de clôture le 24 février avec un exercice de parade et de précision sur des airs coloniaux américains.

Moscou 1980

Pour les Jeux d'été de 1980 à Moscou, le CIO a décidé que tous les hymnes nationaux seraient joués par des orchestres d'harmonie. La fanfare d'ouverture était la fanfare d'introduction de la célèbre *Ouverture de Fête* opus 96 écrite en 1954 par **Dimitri Chostakovitch** (1906-1975) à l'occasion du 37e anniversaire de la Révolution d'Octobre. Le compositeur avait écrit lui-même une version pour orchestre d'harmonie destinée aux musiques militaires russes. La fanfare fut jouée par 100 trompettistes. La Musique du quartier général de l'armée de Moscou s'est produite lors de plusieurs événements notamment lors de la cérémonie d'ouverture. Le 3 août, la grande arène du stade central Lénine a accueilli la Musique militaire du district militaire des forces armées de l'URSS, sous la direction du directeur principal de la musique du service des fanfares des forces armées, le général de division Nikolai Mikhlalov.

À l'occasion des J.O. à Moscou et de la Spartakiade à Prague en 1980, un disque 33 tours tchèque (Pantom S 81130141) réunit 8 marches et hymnes consacrés à ces deux événements sportifs, enregistrés par deux musiques militaires tchèques. Les Spartakiades étaient des J.O. réservés aux états de l'Europe de l'Est ; ainsi en Union Soviétique, il y a des Spartakiades chaque année précédant les Jeux Olympiques. Des centaines d'athlètes participaient aux sélections qui duraient trois mois. C'est pour les Spartakiades de 1935 que **Sergej Prokofiev** (1891-1953) écrit sa *Marche Spartakiade* (Athletic Festival March) opus 69a, la première des quatre marches pour orchestre d'harmonie.

À l'occasion du Congrès Olympique International à Baden-Baden en 1981 (entre les Jeux de Moscou et ceux de Los Angeles), **Leonard Bernstein** (1918-1990) compose *Olympic Hymn* (Hymne olympique) sur un texte de Günter Kunert qui débute ainsi : « Donner un exemple qui s'applique à tout le monde : se mesurer aux autres en ami et non en ennemi³⁴ ». **John Williams** (né en 1932), célèbre compositeur de musiques de film et successeur d'Arthur Fiedler à la tête de l'illustre Boston Pop Orchestra, écrit *Olympic Fanfare and Theme* pour les Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984. Il dirige son œuvre le 28 juillet lors de la cérémonie d'ouverture.



John Williams (né en 1932)

Sarajevo 1984

Trois musiques militaires yougoslaves ont joué lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de 1984 à Sarajevo (ex-Yougoslavie, aujourd'hui Bosnie-Herzégovine). L'un des morceaux était *March of the Continents*, un pot-pourri de chansons populaires arrangées pour ensemble d'instruments à vent. Le rapport officiel indique : « Les compositeurs de l'armée, les fanfares militaires et les groupes qui ont assuré la partie introductive de la cérémonie d'ouverture ont apporté une contribution importante à l'organisation générale et au succès musical et chorégraphique de la cérémonie d'ouverture de la XIV^e Olympiade ».

Pour ces Jeux, les organisateurs choisissent comme hymne le thème principal de la musique écrite par le compositeur grec **Vangelis** [de son vrai nom Evangelos Papathanassiou (1943-2022)] pour le film

³⁴ Enregistrement : Boston Pops Orchestra, direction John Williams. CD « Summon the Heroes » Sony SK 62622.

à succès de Hugh Hudson « *Chariots of Fire* » (1981) avec Ben Cross dans le rôle principal. Cette musique lui vaut un Oscar en 1981. Il existe plusieurs arrangements pour orchestre d'harmonie, entre autres de J. Seddon, John Edmondson, Bob Lowden, Leonard Rush, E. Wilson, Eric Osterling et P. Field.

Los Angeles 1984

Le « All-American Marching Band », composé de 736 jeunes musiciens (dont 48 sousaphones), a joué la seule musique en direct lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été de 1984 à Los Angeles (Californie, États-Unis d'Amérique). Les musiciens dont deux tiers viennent des écoles secondaires et des universités californiennes, répètent durant deux semaines 12 heures par jour. Pour beaucoup de cérémonies, cet orchestre géant est divisé en deux voire en plus petits groupes pour jouer dans différents lieux. Le coordinateur était Arthur Bartner, directeur de la musique à l'Université de Californie du Sud (USC). Il a participé à la représentation de l'énorme extravagance musicale *The Music of America*, en jouant un medley de gospel avec 300 choristes.

Les trompettes thébaines de l'United States Army Herald Trumpets dirigées par le capitaine David Deitrick a joué les fanfares officielles, tandis que d'autres fanfares ont été jouées par des groupes de trompettistes, sous la direction de Bill Moffit, de l'US Army Band. **John Williams** a dirigé sa *Fanfare olympique*, jouée par un orchestre de studio de Los Angeles et par l'US Army Herald Trumpets. Lors de la cérémonie de clôture, le "All American Marching Band" a joué des marches et les hymnes nationaux grec, américain et coréen.



United States Army Herald Trumpets

Séoul 1988

Pour les Jeux d'été de 1988 à Séoul (Corée du Sud), **Kim Chung-Gill** (1934-2012) a écrit une *Olympic Fanfare* jouée par 88 trompettistes lors des cérémonies d'ouverture et de clôture. Trois fanfares militaires (armée de terre, marine et armée de l'air) ont joué tous les hymnes nationaux en direct. Le drapeau olympique est entré dans le stade au son de la célèbre fanfare militaire traditionnelle coréenne. Un pot-pourri de chansons populaires traditionnelles arrangées par Kim Hee-jo, Choi Changwon, Chang Ik-hwan et Kim Chung-gill a été joué par un orchestre à vent de 200 musiciens.

Cependant la chanson *Hand in Hand* (coréen : 손에 손 잡고 ; RR : *Sone Son Japgo*) du groupe sud-coréen Koreana a été le thème officiel des Jeux olympiques de Séoul Elle est chantée en coréen et en

anglais et a été produite par Giorgio Moroder. Les paroles anglaises ont été écrites par Tom Whitlock et les paroles coréennes par Kim Moon-hwan. *Hand in Hand* est arrivée en tête des classements musicaux de plusieurs pays européens, dont la Norvège, la Suède, la Suisse et l'Allemagne de l'Ouest. Elle a depuis été traduite et reprise à plusieurs reprises. Cela montre le glissement des hymnes officiels vers la chanson populaire.

De son côté, **John Williams** récidive avec *The Olympic Spirit* (L'esprit olympique) pour le service des émissions sportives à la chaîne de télévision NBC à l'occasion des Jeux Olympiques de Séoul en 1988. Son compatriote James Curnow signe les arrangements pour orchestre d'harmonie, dont il existe de nombreux enregistrements.

La ville de Séoul reçoit une réprobation internationale lorsque l'on sut que, pour donner au public une image plus positive de la Corée du Sud, les autorités ont fait procéder aux arrestations de milliers de « vagabonds », dont beaucoup d'enfants, avant l'ouverture des jeux. Les personnes sont conduites dans des camps de rétention et soumises à des conditions de travail et de détention assimilables à de l'esclavage, selon la plupart des rapports, tant les viols et meurtres perpétrés par les gardiens s'y produisaient couramment et impunément.

Albertville 1992

Pour les Jeux d'hiver de 1992 à Albertville (France), la Musique de la Garde Républicaine, dirigée par Marc Dimet, a enregistré les hymnes nationaux de tous les pays participants sur disque compact. Cependant, les hymnes des différents pays de l'ex-Union soviétique ne sont pas arrivés à temps et ont dû être enregistrés sur des bandes séparées. Le CD a été mis sur le marché par la société française Corelia.

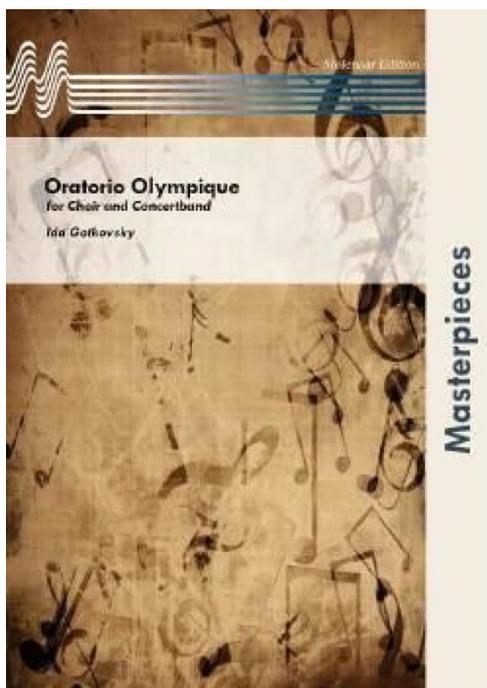
La Musique pour la flamme olympique 1992 est commandée au compositeur français **Frédéric Talgorn** (né en 1961). C'est le trompettiste Thierry Caens qui lui suggère d'écrire une suite pour ensemble de cuivres et celle-ci est dédiée à son ensemble Les Cuivres Français. À cet effet, le compositeur utilise quelques fanfares composées plusieurs mois plus tôt à l'occasion du passage de la Flamme Olympique à travers cinquante villes françaises pour les Jeux Olympiques d'hiver d'Albertville également en 1992. Finalement il réalise un triptyque symétrique intitulé *Olympus*³⁵.

³⁵ Enregistrement sur le CD « Les Cuivres Français », volume 1, direction Michel Becquet. Euromises EURM 2010.



Frédéric Talgorn (né en 1961)

C'est également pour les Jeux d'Albertville que le Ministère de la Culture passe une commande à **Ida Gotkovsky** (née en 1933). Il en résulte l'*Oratorio Olympique*, créé la veille de l'ouverture par l'Orchestre d'Harmonie de Savoie et 450 choristes savoyards, sous la direction du chef invité belge Walter Boeykens.



Barcelone 1992

En 1992, pour les Jeux Olympiques de Barcelone, le Comité International Olympique commande au compositeur grec **Mikis Theodorakis** (1925-2021) une cantate olympique *Canto Olimpico*. Cet élève d'Olivier Messiaen devient célèbre à cause de sa musique pour le film *Zorba le Grec*, mais en fait, il sera le symbole de la résistance contre la dictature militaire en Grèce et, en 1983, il reçoit le Prix Lénine de la Paix. Il écrit lui-même le texte de cette cantate en collaboration avec Dimitra Manda. Le passage

« Ode à Zeus » est une prière afin que Zeus, le père des Jeux Olympiques de l'Antiquité, donne gloire, grandeur et beauté aux vainqueurs de ces jeux modernes.

À l'exception d'une cobla accompagnant les danses de sardane et de quelques ensembles de jazz tels que le Dirty Dozen Brass Band, aucun véritable orchestre d'harmonie n'a participé aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux d'été de 1992 à Barcelone (Espagne). Toutefois, les rapports officiels mentionnent que la fanfare olympique a été jouée par un groupe (non spécifié) de musiciens avec tambours et trompettes. Plutôt étrange pour un pays qui entretient une culture extraordinaire de l'orchestre d'harmonie.

Pour les jeux d'été à Barcelone en 1992, le compositeur américain **James Curnow** (né en 1943) compose *Olympic Fanfare and Theme* pour orchestre d'harmonie à l'occasion de la translation du drapeau olympique de Barcelone à Atlanta en septembre 1992.

Lillehammer 1994

Pour les Jeux d'hiver de 1994 à Lillehammer (Norvège), **Nils Henrik Asheim** (né en 1960) a remporté le concours de composition avec une *Fanfare olympique* pour 12 trompettes, enregistrée par Ole Edvard Antonsen et The Gardemusikken (l'orchestre de la garde du roi). Le compositeur l'a ensuite transformée en une *Fanfare olympique* et une *Marche* pour orchestre d'harmonie.

Lors de la cérémonie d'ouverture, la Fanfare de la Garde du Roi a joué le *Prélude olympique* du compositeur norvégien **Jon Brakstad** (né en 1940) et a joué les hymnes nationaux lors de la cérémonie de hissage des drapeaux. Le CIO a profité des festivités organisées à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Association norvégienne des fanfares (Norwegian Marching Band Association) pour mettre sur pied un gigantesque spectacle réunissant pas moins de 600 fanfares à l'occasion de la cérémonie de lever du drapeau au stade de saut à ski. Plusieurs orchestres d'harmonie amateurs norvégiens, comme l'orchestre d'harmonie Lillehammer Musikforening, la plus ancienne formation norvégienne encore existante, ont présenté des concerts. La Norvège compte le plus grand nombre d'orchestres d'harmonie par rapport au nombre d'habitants et c'est pourquoi la participation des orchestres d'harmonie aux Jeux Olympiques a été la plus importante jamais enregistrée jusqu'à ce jour.

Atlanta 1996

Pour les Jeux d'été de 1996 à Atlanta (Géorgie, États-Unis), un orchestre d'harmonie spécial appelé "Atlanta Olympic Band" a été créé. Cet orchestre n'a pas seulement joué pendant les Jeux Olympiques de juillet et août 1996, mais a également participé à des événements spéciaux dans tous les États-Unis depuis 1992. Il avait été officiellement installé à Savannah le 18 septembre 1992 lorsque le drapeau olympique est arrivé en Géorgie. Le groupe était composé de 250 et 350 musiciens (600 au total) sélectionnés parmi plusieurs orchestres de lycées et d'universités (high school and college bands) et était dirigé par Bucky Johnson.

Plusieurs compositions ont été écrites ou arrangées pour cet orchestre par James Curnow (cf. ci-dessus), Jay Bocook (1953), Vlark Aramian, Bill Locklear, Quincy Hilliard (1954), Ron Mendoza, Tom Wallace, et Jay Dawson.

Dans le cas des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, le Comité Olympique commande une œuvre *Javelin* (Le Javelot) au compositeur américain **Michael Torke** (né en 1961) à l'occasion de l'Olympiade Culturelle pour fêter le 50^e anniversaire de l'Atlanta Symphony Orchestra³⁶.

Pour célébrer le centenaire, les organisateurs font encore appel à **John Williams** qui compose *Summon the Heroes* (Appel aux héros) dédié à Tim Lorrison. La composition comprend plusieurs fanfares antiphonaires interprétées par les trompettes de l'US Herald Trumpets lors de la cérémonie d'ouverture en présence du président Clynton Paul Lavender en a fait un arrangement pour orchestre d'harmonie, enregistré par le U.S. Army Band.

Nagano 1998

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver de Nagano (Japon) en 1998, la Self Defense Force Musical Cooperation Band, composée des fanfares de l'armée de terre, de la marine et de l'armée de l'air japonaises, a joué la fanfare *Winter Light*³⁷, écrite pour l'occasion par le compositeur **Jōji Yuasa** (né en 1929).

C'est pour les Jeux d'hiver à Nagano au Japon et à la demande du Nagano Community Band que le compositeur **Jan Van der Roost** (né en 1956) écrit *Olympica*, devenu un classique du répertoire moderne pour orchestre d'harmonie.

Sydney 2000

Lors des cérémonies officielles des Jeux d'été de 2000 à Sydney (Australie), un orchestre d'harmonie spécial appelé "Sidney 2000 Olympic Band" était composé de 2000 jeunes musiciens de 20 pays différents qui se sont rencontrés et ont répété pour la première fois neuf jours avant la cérémonie d'ouverture. L'orchestre a d'abord joué un pot-pourri d'airs liés aux Jeux olympiques précédents, suivi de musiques typiques des nations participantes.

³⁶ Le dynamisme et la vivacité de cette page, fruit d'une commande de l'Atlanta Committee for the Olympics, évoque selon le compositeur une « lance légère jetée, non dans le sens d'une arme, mais dans un esprit de compétition », « à la fois brave et enjoué » : une habile et très colorée célébration du sport que pratiquait son père. Créée par l'Orchestre symphonique d'Atlanta, plusieurs fois enregistrée, l'œuvre résonna lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été, qui se déroulèrent en 1996 à Atlanta, cent ans exactement après les jeux d'Athènes.

³⁷ En écoute libre sur : https://www.youtube.com/watch?v=pfH6K_xONX8&ab_channel=lkarus361



Le "Sidney 2000 Olympic Band"



Salt Lake City 2002

Pour les Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City (Utah, États-Unis), en 2002, c'est encore **John Williams** qui écrit l'hymne officiel *Call of the Champions* (L'appel des champions).

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver l'U.S. Army Field Band et le Soldiers Chorus, dirigés par Finley R. Hamilton, ont interprété des musiques d'Aaron Copland, de Morton Gould et de Leonard Bernstein.

Athènes 2004

Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été de 2004 à Athènes, l'orchestre de la marine grecque a interprété la musique *Night Walk* du célèbre compositeur grec **Manos Hadjidakis** (1925-1994). La musique qui accompagne le spectacle est consacrée à la mythologie, l'histoire et la civilisation grecques était dirigée par le compositeur Stávros Xarchákos. Plusieurs passages faisaient appel aux instruments de la musique traditionnelle grecque et parmi les thèmes figuraient des musiques de compositeurs grecs célèbres, tels le même Stávros Xarchákos, Mános Hadjidákis ou Konstantínos Víta. Le projet musical de la cérémonie avait été conçu par le compositeur grec Giórgos Koumentákis, (ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome), collaborateur régulier de Dimítris Papaíoánnou.

La longue arrivée des athlètes (199 délégations) est accompagnée par la musique du Néerlandais Tiësto, qui devient ainsi le premier discjockey à mixer en direct pendant une cérémonie d'ouverture de Jeux olympiques. Immédiatement après la fin du défilé des athlètes, l'Islandaise Björk a interprété en avant-première la chanson « Oceania » de son futur album, Medúlla.

Les hymnes nationaux furent interprétés par des musiques militaires tout comme *l'Hymne Olympique* de Samaras qui revenait dans son pays d'origine.

Turin 2006

La célèbre Banda dei Carabinieri di Roma a joué un rôle très modeste lors des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux d'hiver de 2006 à Turin (Italie).

L'alliance entre musique et Jeux ne fut pas oubliée pour autant puisque c'est Luciano Pavarotti qui interprète l'aria « Nessun Dorna » (extrait de *Turandot* de Puccini) dans le stade olympique. « Nessun Dorma » avait été l'air préféré d'un grand nombre de fans de sport depuis l'époque où, chanté par Pavarotti, il était devenu le signe de ralliement officieux extrêmement populaire de la Coupe du monde de football de 1990 en Italie.



Le triomphe de Pavarotti lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Turin en 2006

Beijing 2008

La Musique centrale de l'Armée populaire de libération chinoise a été largement impliquée dans les cérémonies des Jeux d'été 2008 à Pékin (Chine). Cette fanfare n'a pas seulement joué lors de la cérémonie d'ouverture, mais elle a également participé à un événement spéciale, un concert rétrospectif organisé par l'UNESCO le 13 juillet. Lors de ce concert, l'orchestre a joué 30 compositions qui avaient été jouées depuis les premiers Jeux olympiques modernes à Athènes en 1896. Des images de tous les jeux ont été projetées sur un écran géant. L'orchestre de l'Armée populaire de libération était dirigé par Zhang Haifeng, vainqueur du concours de direction d'orchestre à Kerkrade (Pays-Bas) en 2001. Un an avant les Jeux, l'orchestre a sorti un CD consacré aux marches sportives.

Toujours pour les jeux de Pékin, un orchestre international de jeunes "Beijing 2008 Olympic Orchestra", composé de 1.800 jeunes de 40 pays différents, a été mis en place. Il y avait trois groupes de 1 600 membres chacun : un groupe de Chine, un deuxième groupe d'Australie, de Guam et du Japon et un troisième groupe des États-Unis. Cette fanfare géante s'est produite (en tant que tout premier groupe étranger) sur la place Tiananmen ainsi que dans plusieurs stations touristiques et lors de la cérémonie d'ouverture.

Le « Tutti Orchestra » était dirigé par Brad McDavid (Université de Washington) et Lindsay Frost (NSW Dept. of Education - Australie), ainsi que par d'autres membres de l'équipe artistique venus du monde entier (y compris de Chine). Le Tutti Orchestra s'est également divisé en petits orchestres représentant leur région spécifique : le Red Orchestra (Amériques), le Green Orchestra (Pacifique Sud/Japon) et le Gold Orchestra (Chine). Cette fanfare a interprété une variété d'œuvres allant de la musique populaire à la fanfare olympique. L'ensemble est conçu et géré par le World Projects International Music Productions qui avait été le producteur de la fanfare des Jeux olympiques de Sydney 2000 et de la fanfare des Jeux universitaires mondiaux 2001, qui se sont déroulés en Chine. Outre la coordination de fanfares pour des événements majeurs, World Projects organise également des tournées de concerts sur mesure dans le monde entier pour des fanfares scolaires, communautaires et universitaires, ainsi que pour d'autres ensembles instrumentaux et chorales.

Vancouver 2010

Aucune trace d'un groupe se produisant aux Jeux d'hiver de 2010 à Vancouver (Colombie-Britannique, Canada).

Londres 2012

Bien qu'aucune fanfare n'ait participé à la cérémonie d'ouverture des Jeux d'été de 2012 à Londres, de nombreuses fanfares militaires ont été programmées pour jouer sur plusieurs sites de compétition : Plus de 400 musiciens de 16 fanfares des Royal Marines, de l'armée de terre et de la Royal Air Force se sont produits sur neuf sites olympiques et cinq sites paralympiques pendant toute la durée des Jeux.

Œuvres pour orchestre d'harmonie inspirées par les J.O.

Bon nombre de compositeurs s'inspirent souvent d'événements importants pour écrire une œuvre de circonstance qui risque de « bien se vendre ». L'esprit olympique en général et les Jeux Olympiques en particulier semblent fort bien s'y prêter. Dès 1896, l'année des premiers J.O. des temps modernes à Athènes, le compositeur américain d'origine anglaise Tom Clark (1854-1943) écrit la marche *Olympia*. En dehors des marches russes et japonaises, ainsi que celles de Boutry, Bozza et Orsomando déjà mentionnées, citons les marches néerlandaises *Olympic Festival March de Llano* (**Kees Vlak**) et *Atlanta '96* de **Wim Laseroms**, *Barcelona '92* du compositeur allemand **Horst Schelke**, les marches tchèques *Nastup Spartakovcu* (**Rudolf Musja**), *Jeunesse des Stades* (**Emil Strasek**), *Jeunesse des Spartakiades* (**Josef Bohac**), *Strahov 1980* (**Miroslav Juchelka**), *Pochod Olympioniku* (**Petr Reznicek**), *Olympijku Pochod* (**Otmar Kvech**) et *Olympijsky Pochod* (**Josef Bohac**) et les marches bulgares *Olympic Fire* d'**Atanas Kossev** et *Marche des Sports* d'**Atanas Boyadjiev**.

Lorsque les athlètes allemands peuvent à nouveau participer aux J.O. en 1928 à Amsterdam, **Joseph Snaga** écrit une *Olympia Marsch*. Ce même titre a également été utilisé pour des marches pour orchestre d'harmonie écrites par Axel Fredriksen, F. Linhare, Emil Mollenhauser, H. Hernani et Werner Klebba, tandis que Carl Friedeman, Barry Mann, Hermann Schroeder et S. P. van Leeuwen ont écrit une marche intitulée *Olympia*. Nous pourrions énumérer une longue liste avec des titres tels *Olympian Festival March*, *Olympic Flag*, *Olympic Medal march*, *Olympic Spirit*, *Olympic Stadion March*, *Olympic March* de Yuji Koseki, etc.

Parfois le titre est trompeur, comme c'est le cas pour l'ouverture *Olympica* de **Jan Van der Roost**. Par contre, la suite *Olympiade Suite* du compositeur allemand **Dieter Herborg** (1925-2005) s'inspire ouvertement des J.O. comme l'indiquent les titres des mouvements : 1. Cérémonie d'ouverture ; 2. Les courses ; 3. Dans le village olympique ; et 4. Le monde de la jeunesse. La suite *Olympic Dances* (1996)

du compositeur américain **John Harbison** (né en 1938) s'inspire de l'harmonie entre le sport et la danse évoquée sur de nombreux vases (aux couleurs orange et noir) de la Grèce antique³⁸.

Les Jeux Olympiques ont décidément inspiré pas mal de compositeurs pour orchestre à vents, ce qui souligne les liens entre les sports et la musique et la motivation sociale de la musique à vents.



³⁸ Enregistrement : North Texas Wind Symphony, direction Eugene Corporon. CD Klavier K-11084.

Quelles évolutions depuis vingt ans ?

Quelques compléments par Patrick Péronnet

L'évolution des goûts et les moyens techniques ont largement contribué à déclasser les ensembles à vent militaires ou civils lors des cérémonies d'ouverture ou de clôture des Jeux Olympiques de ces vingt dernières années. Ce sont aujourd'hui des spectacles chorégraphiques de grande qualité qui sont offerts en direct au monde entier. Si le show met en avant l'esprit olympique, au niveau musical, la chanson devient le symbole des Jeux. Et outre la chanson en elle-même, ce sont les artistes stars qui font vibrer le cœur des *afficionados*. La puissante interprétation de *One Moment in Time* par Whitney Houston lors des Jeux de Séoul (1988), celle de Céline Dion dans *The Power of the Dream* (Atlanta, 1996), le *Barcelona* de Freddy Mercury³⁹ et Montserrat Caballé pour les Jeux de 1992 ou encore le *Oceania* chanté par Björk (Athènes 2004) sont dans toutes les mémoires.

En 2008, lors des jeux de Pékin, ce sont les tambours chinois qui sont à l'honneur pour accueillir les 204 délégations nationales lors de la cérémonie d'ouverture sous tension au regard de la désapprobation mondiale vis-à-vis de la répression chinoise au Tibet. Les Jeux de Londres en 2012 furent illustrés par la reprise des *Chariots de feu* de **Vangelis**. Les Jeux Olympiques d'hiver de Sotchi (Russie) offrent un mélange musical politiquement contrôlé entre les Chœurs de l'Armée Rouge et ceux du monastère Sretenski de Moscou qui se succèdent lors de la cérémonie d'ouverture. Les jeux seront marqués par le scandale du dopage d'État organisé par la Russie, disqualifiant 43 sportifs russes dont 13 médaillés. À Rio de Janeiro en 2016, il n'y eut aucune surprise. L'hymne officiel des Jeux fut *Alma e Coração* (Âme et cœur) composé par **Thiaguinho**, star locale de la samba, un hymne *caliente* que ne put tempérer *Rise* de **Katy Perry** choisi par la chaîne américaine NBC Olympics comme hymne des J.O. de Rio.

Pour les Jeux Olympiques d'hiver de Pyeong Chang (Corée du Sud) en 2018, les musiques traditionnelles prennent l'ascendant (chants, cloche *Sangwonsa* ou percussionnistes jouant du « tambour à bâton » ou *jangu*) alors que l'irruption du temps présent est incarnée par les tubes de la K-pop. Enfin le fond musical des J.O. d'hiver de Pékin (2022) est un mélange entre tradition et modernité, nationalisme et ouverture au monde. Lors de la cérémonie d'ouverture, le trompettiste Zhu De'en interprète une chanson patriotique chinoise *Mon Peuple, Mon Pays* alors qu'*Imagine* de John Lennon résonne dans les tribunes du « Nid d'Oiseau » (stade national de Pékin).

Programmés en juillet 2020 les Jeux olympiques d'été de Tokyo furent organisés du 23 juillet au 8 août 2021. C'est la première fois de leur histoire que les Jeux ont été reportés et reprogrammés, plutôt qu'annulés, en raison de la pandémie de grippe aviaire COVID-19 qui sévissait alors. La puissante mélodie aux chœurs joués que les athlètes ont pu entendre lors de la cérémonie de remise des médailles des Jeux de Tokyo en 2020 a été composée par **Naoki Sato** (né en 1970). Reposant sur plusieurs styles musicaux, l'arrangement a rassemblé 144 musiciens membres des plus grands orchestres symphoniques du Japon, ainsi que 112 chanteurs pour entonner un chant émouvant et plein

³⁹ Initialement Freddie Mercury devait chanter en direct la chanson *Barcelona*. Décédé peu de temps avant les Jeux Olympiques, le leader de Queen nous avait toutefois légué une version interprétée en duo avec la chanteuse d'opéra Montserrat Caballé.

de suspens. Selon Sato, la musique a été conçue « pour accompagner le moment où les peuples du monde entier s'unissent pour féliciter et célébrer les athlètes présents sur le podium ».

Si les ensembles d'instruments à vent n'ont pas vraiment disparu lors de ces derniers Jeux Olympiques ils jouent un rôle d'une grande discrétion plus dans l'aspect protocolaire qui environne les jeux qu'éclairés par la machine médiatique de ces grandes messes du sport.



Le compositeur Naoki Sato lors de l'enregistrement de la musique diffusée lors des remises de médaille

Et Paris en 2024 ?

Dates, programme, sites, billetterie... Petit à petit, les JO de Paris 2024 se dévoilent au grand public. La cérémonie d'ouverture, notamment, a été détaillée par les organisateurs, suscitant un fort intérêt médiatique. Prévue le 26 juillet 2024, elle se déroulera en plein cœur de la capitale et prendra la forme d'un défilé sur la Seine au cours duquel les délégations d'athlètes navigueront à bord d'embarcations jusqu'au Trocadéro, où le final des spectacles et des formalités protocolaires prendra place ! Si certaines questions d'ordre sécuritaire doivent encore être traitées, un autre élément reste en suspens : quelle ambiance musicale pour rythmer la cérémonie d'ouverture ? Un artiste sera-t-il invité à venir se produire en *guest star* lors de cet événement diffusé à travers le monde entier ? Quelle place les ensembles d'instruments à vent sauront prendre dans ce que Paris voulait incarner en réinstaurant les Olympiades culturelles ?

Dossier Musique et Olympisme

Proposé par l'Association Française pour l'Essor des Ensembles à Vent

7 rue de la Haute Jarretière
45140 Saint-Jean de la Ruelle
www.afeev.fr

